

JUILLET

JUILLET

31 textes

- D JUILLET
- 1 D COLLYRE
- 2 G HEUREUX FERME
- 3 D A BRAS OUVERTS
- 4 G BRONZAGE
- 5 D LE VIVANT
- 6 G CHEMINEMENT
- 7 D MIROIR DE POCHE
- 8 G COMME UNE BRISE
- 9 D SANS AMOUR
- 10 G Dé A COUDRE
- 11 D O DIEU
- 12 G ECHELLE VALEURS
- 13 D TROP TARD
- 14 G VERDICT
- 15 D DE L'ABONDANCE DU COEUR
- 16 G SONDE-MOI
- 17 D VITAMINES
- 18 G LIVRE LIBRE
- 19 D LA MORT
- 20 GD DESTINEE
- 21 G GUERISON
- 22 D C'EST MOI
- 23 GD LES CHOISIS DE DIEU
- 24 G PAR LE MENU
- 25 D UNE ROUTE
- 26 GD CHANGEMENT DE CAP
- 27 G FANNY
- 28 D JUSQU'AU SUIVANT
- 29 GD FIERTE
- 30 G FINAL
- 31 D LE LIEN ETROIT

COLLYRE



**A l'apôtre Jean exilé à Patmos,
le Christ glorifié transmet ce conseil aux croyants qui s'égarerent :
« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu,
des vêtements blancs, et un collyre pour oindre tes yeux
afin que tu voies... »**

Un collyre contre la « myopie » de tant de chrétiens.
Un collyre pour leurs yeux...

Or, qu'a proclamé le Dieu de l'univers
- Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob -
à son peuple, Israël ?
« Tu es la prunelle de Mon œil... »

Pour toujours,
le peuple juif est la prunelle du Dieu de miséricorde et d'amour.
Si tant de chrétiens n'ont pas d'amour
pour le peuple choisi par l'Eternel,
qu'ils réclament, d'urgence, pour leur regard,
ce collyre,
humblement et dans la repentance,
pour tant de formes d'antisémitisme.

En outre,
que leur amour, enfin réveillé, ré-animé,
devienne « collyre » pour l'œil de notre Dieu,
de notre Père par son Fils juif ;
la prunelle du Père, constamment blessée, griffée,
brûlante et pleine de larmes...
Un « collyre » qui LUI fera du bien ;
un collyre largement répandu
qui apaisera les souffrances perpétuelles du peuple juif...

**« A l'ensemble du peuple de Dieu dispersé dans le monde entier »,
l'apôtre Jacques écrivait :**

**HEUREUX EST L'HOMME
QUI DEMEURE FERME
DANS L'EPREUVE**

**car après avoir prouvé sa fermeté, il recevra la vie,
prix que Dieu a promis à ceux qui l'aiment. »**

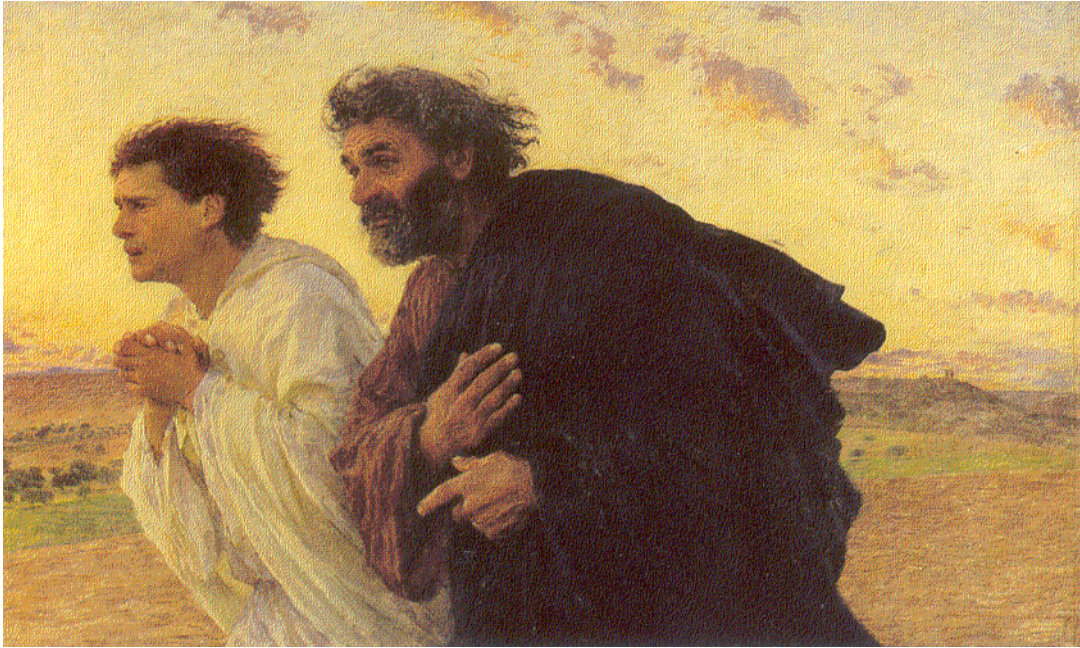
L'existence sur cette terre est donc bien à la fois une école,
et un parcours de marathon...
Chacun y est éprouvé, c'est à dire testé.

Et croyons bien que le Créateur suit du regard chaque participant,
et que ses myriades d'anges accompagnent chacun d'eux, veillant,
encourageant, protégeant...

La piste est de plus en plus envahie par les forces adverses,
invisibles, elles aussi ;
les épreuves, sur certains, pleuvent sans laisser de répit au coureur...

Tout cela, heureusement, n'est pas LA vie que Dieu a créée :
elle en est comme l'ombre, ou comme l'envers,
car l'apôtre inspiré par le Saint-Esprit est clair :
« Heureux est l'homme qui demeure ferme dans l'épreuve,
car après avoir prouvé sa fermeté,
il recevra LA VIE,
prix que Dieu a promis à ceux qui l'aiment ! »

Pour remplir cette condition-là, il faut, dès le départ de chaque étape,
venir vers celui qui tient chaque heure dans ses mains,
et lui demander de révéler, chaque heure, également,
sa présence et son amour, afin qu'on parvienne à le connaître
et à l'aimer.



A BRAS OUVERTS

**La veille de sa mort, Jésus dit à ses douze amis :
« Cette nuit même, vous allez tous m'abandonner.
Mais, quand je serai de nouveau vivant,
je me rendrai avant vous en Galilée. »**

Voilà l'amour de Dieu :
lâches, peureux et mauvais, vous me laissez tomber...
Mais moi, je vais en avant.
Et qui trouverez-vous au bout de cette route
qui aura vu votre sentiment de culpabilité
vous ronger de plus en plus ?
Moi !

Car je vous aime, et je vous connais ;
sais bien combien vous êtes encore faibles,
et combien la vie peut être difficile...
Je vous aime et vous offre mon pardon
pour tous vos abandons.

A votre arrivée,
vous trouverez mes bras ouverts ;
qui demeurent,
toujours,
grands ouverts !

BRONZAGE

Dans le tête-à-tête avec Dieu,
ainsi que Marie, de Béthanie, assise aux pieds de Jésus,
tu lèves les yeux vers celui qui s'appelle « Soleil levant » et,
sois-en absolument certain,
plus tu y demeures,
plus ton visage se dore,
et reflète la lumière de bonté et d'amour
qui émanait du visage du Christ.

Ce « bronzage »-là ne flattera jamais ta vanité,
car toi seul, tu ne l'apercevras jamais dans ton miroir !

Mais tous ceux qui souffrent de la grisaille et du froid de leur vie,
découvrant ton sourire,
en seront apaisés et réjouis !



Les deux hommes qu'on appelle les « disciples d'Emmaüs » sont ces deux hommes effondrés par le retentissant échec de la vie de ce Jésus, qu'ils croyaient prêt à prendre le pouvoir, boutant dehors l'occupant romain, et qui a fini sa brève existence sur la croix, où l'on clouait ceux qui ne valaient rien. Ou qu'on voulait humilier jusque dans la mort.

Ils marchent... et un homme les rejoint : le « mort »... ressuscité. Mais qu'ils ne reconnaissent pas car, vidés de tout espoir, ils ne voient que l'échec...

Avant de remonter dans l'Invisible, Jésus dit à ses amis :
« JE SUIS avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Si tu le prends au mot, voyant en lui le Vivant, et non plus le mort, alors cherche-le dans tous les visages... et tu le reconnaîtras ; si du moins tu t'appliques, avec son aide, à aimer chacun, sois bien certain qu'en eux, tu l'aimeras. Lui, ...

LE VIVANT !



CHEMINEMENT

Dans les sociétés secrètes, lentement,
on se laisse enseigner
jusqu'à devenir « initié ».

Il n'en est pas de même
dans le Royaume de Dieu,
car Dieu est Esprit,
et son Esprit travaille dans les cœurs,
invisible et puissant,
tout en manifestant de mille façons
l'amour de Dieu pour les hommes.

Le cœur, alors, est touché.
L'esprit est ému et la lumière,
soudaine et fulgurante
ou douce et progressive,
envahit l'ombre, chasse toute obscurité.

Alors,
il y a élan, rencontre, choix
et changement de direction.

L'enseignement se fera peu à peu,
dans la confiance et l'amour,
tandis que la lumière ira grandissant :

« C'est par ta lumière, ô Dieu,
que nous discernons la Lumière ! »
disait un apôtre de Jésus-Christ.

MIROIR

DE

POCHE

Tu crois en Jésus-Christ,
et tu désires devenir un bon disciple ;
mais tes faiblesses te désolent,
autant que ton insuffisance.

Ce que ton Maître demande de toi,
ce n'est pas une perfection
que lui seul possède ;
il désire que tu reflètes
sa lumière de paix et d'amour.

Même si tu n'es qu'un minuscule miroir de poche,
ou même un morceau cassé de miroir,
tu réfléchis les rayons de ce « Soleil levant »
de façon aussi éblouissante
que la galerie des glaces de Versailles,
pourvu que tu te places face à lui !

COMME UNE BRISE



Autant Dieu, qui est Père, se penche vers ses enfants pour capter et percevoir le moindre soupir, le plus petit appel, autant devons-nous, nous aussi, être tendus vers lui, vers les innombrables interventions de son amour, pour découvrir les plus petits comme les plus grands secours qui ne cessent de se réaliser dans la vie quotidienne, et qu'il nous faut découvrir, reconnaître, afin de nous en émerveiller et louer Dieu sans cesse !

SANS AMOUR

**Qui ne connaît l'histoire de Caïn et d'Abel,
et leurs deux sacrifices :
la fumée de celui d'Abel, droite et claire dans le ciel,
et la fumée du sacrifice de Caïn qui, sombre,
se traîne sur la campagne !**

Caïn semblait avoir bien agi :
le premier, il offrait les fruits de sa récolte.
Mais l'Eternel, qui voit dans le cœur, a vu qu'il n'y avait
ni « piété » – donc adoration,
ni amour...

Il y a des chrétiens « sans piété »...
Que Dieu ne connaît pas,
et qui, ne l'aimant pas,
ne le connaissent pas non plus.

Les plus grands sacrifices offerts sans amour ne valent rien
au cœur aimant du Seigneur de l'univers.
Il faut,
et par amour,
être sien.

Pourtant, avec bonté et compassion, Dieu avertit Caïn :
« Sache te rendre vainqueur du mal... »
Il faut croire que l'orgueil habitait déjà le cœur de Caïn,
qui a voulu se débrouiller seul, et n'a pas suivi ce conseil.
« Ni Dieu, ni maître »...
On sait où ça conduit...

**Le « sens » qui se cache dans la Parole de Dieu
comme dans les nombreuses paraboles
dont Jésus se servait
pour enseigner ceux qui l'écoutaient,
a la même signification que le mot « goût »,
le mot « saveur ».**

Quelle est ta soif de Dieu ?
Ta soif de paix, de joie, d'amour vrai ?



La saveur existe ;
elle est merveilleusement fraîche.

Si tu demandes à Dieu de te donner de son eau,
tu seras non seulement

désaltéré,
enseigné,
apaisé,

mais tu te régaleras

et du goût,
et du sens caché et découvert
chaque jour à nouveau !

On lit dans un psaume :

**« Des extrémités de la terre,
je crie à toi,**

Ô DIEU

le cœur défaillant ! »

On a parfois l'impression que Dieu est loin,
très loin de la terre ;
qu'il nous a abandonné,
ou, en tout cas, qu'il se tait...

N'ayons pas peur de crier fort ;
que notre cri soit à la mesure de notre détresse,
de notre sentiment de solitude.

Dieu n'est pas sourd,
mais nos cris touchent son cœur,
et il répond !

Sur la terre des hommes où règnent la violence,
le besoin de puissance, l'égoïsme, l'orgueil et la haine,
celui qui a créé et cette terre et les hommes dit encore,
comme il le disait à Jérémie, son prophète :

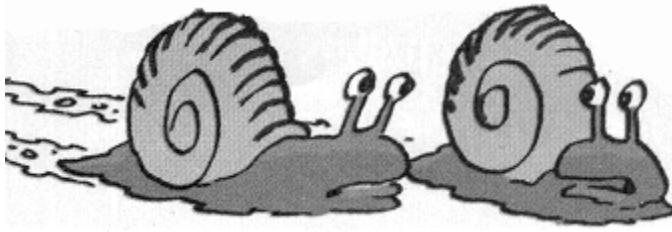
« Ainsi parle l'Eternel :

Que le sage ne se glorifie pas
de sa sagesse ;
ni le fort
de sa force ;
que le riche ne se glorifie pas
de sa richesse.

Mais que celui qui se glorifie le fasse
de ce qu'il a de l'intelligence,
et de ce qu'il me connaît,
moi, l'Eternel, qui exerce
la miséricorde, le droit
et la justice sur la terre.
Car c'est dans cette science-là
que je mets mon plaisir.

dit l'Eternel. »

**QUELLE DIFFERENCE
DANS L'ECHELLE
DES VALEURS !**



TROP TARD !

L'Évangile de Luc raconte comment Dieu exauça bien tard, trop tard, semblait-il, la prière ardente d'un couple sans enfants.

Zacharie et Elisabeth étaient devenus vieux et ne pouvaient plus procréer... Et voilà que Dieu, souverainement libre et puissant, accorde au couple cette fertilité demandée toute une vie. Elisabeth se trouve enceinte.
« Le moment où elle devait accoucher arriva, nous dit Luc, et elle mit au monde un fils. »

Il existe des êtres, des vies stériles ; des existences ratées ; des individus qui ne laissent qu'échecs derrière eux... Avec la vieillesse, un « trop tard » monte du cœur aux lèvres.

Mais Dieu, Créateur, est tout-puissant ; il ne connaît ni calendrier ni limites ! S'il y a eu prières et regrets, il les a enregistrés ! Et il peut, en vue d'un plan connu de lui seul, tout chambouler. Rendre « portant » l'être stérile et vide...

Le jour où il « faut » mettre au monde ce que l'Éternel a planté arrive, telle Elisabeth qui « devait » accoucher. Les grains de son blé que le Semeur, qu'est Dieu, a semés en toi ont dû germer. C'est alors qu'il te faut mettre au monde l'œuvre, peut-être le chef-d'œuvre, que tu portes.

Dieu ne produit pas de « grossesse nerveuse ». Il est Vie et crée la vie. A quelqu'un d'hésitant, on dit parfois : « Allons, accouche ! » N'aie donc aucune crainte, toi qui n'a jamais beaucoup cru en toi, en tes capacités : mets-toi, aujourd'hui, entre les mains du parfait « accoucheur » et permets au Créateur de révéler enfin ce pourquoi il t'a créé unique, ce pour quoi il t'a mis sur cette terre !

VERDICT

**L'apôtre Paul affirmait que,
considérant notre foi en son Fils,
celui qui nous déclare non coupable,
c'est Dieu lui-même, Créateur de l'Univers ;
le Tout-Puissant de la vision du prophète Daniel :**

« Je continuai à regarder,
jusqu'au moment où des trônes furent placés
et où l'Ancien des Jours s'assit.

Son vêtement était blanc comme la neige,
et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure.

Son trône était comme des flammes de feu,
et les roues de son trône comme un feu ardent.

Un torrent de feu jaillissait et se répandait devant lui.

Mille milliers d'anges le servaient,
et des myriades de myriades se tenaient debout devant lui.

Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. »

**Tu es déclaré non coupable,
si ton nom est écrit dans le Livre,**

a dit Jésus.



DE L'ABONDANCE DU COEUR

**On trouve dans la Bible cette demande à Dieu :
« Mets ta main sur ma bouche.
Un gardien devant mes lèvres. »**

Car si vite nous prononçons des paroles
qu'ensuite nous regrettons !

Dans un autre psaume, c'est Dieu qui parle, et dit :
« Ouvre grand la bouche et je la remplirai ! »

Si nous le prenons au mot
et lui demandons de remplir, réellement, notre bouche
des paroles de son amour, de sa bienveillance
autant que de paroles de sagesse et d'intelligence,
il n'aura alors plus guère besoin
de poser sa main sur nos lèvres,
puisque nos paroles seront les siennes,
toutes bonnes à entendre !

Un psaume dit :

« Sonde-moi, ô Dieu... »

Oui, Dieu sonde ;
à la fois pour évaluer
le vide
ou
le trop plein
qui est en nous.

En même temps,
il vide
ce qui est en « rétention »,
nous en délivre,
et nous sommes guéris !



VITAMINES

Dieu nous dit dans sa Parole
que les « fruits » de son Esprit
en l'homme sont

l'amour,
la joie,
la paix,
la douceur,
la bonté,
la fidélité.

Si ceux qui te fréquentent, vivent avec toi,
reconnaissent et apprécient l'un ou l'autre de ces cadeaux de Dieu,
c'est un signe que, déjà, dans ton cœur, un peu de cet Esprit habite.

Le jour où tu lui donneras toute la place,
alors, « jardin bien arrosé »,
tu combleras tous les affamés de ces « vitamines-là » !

Dans certaines langues,

le **B** et le **V**

semblent interchangeables.

Or Jésus se

LI **V** **RE**

pour te rendre

LI **B** **RE**

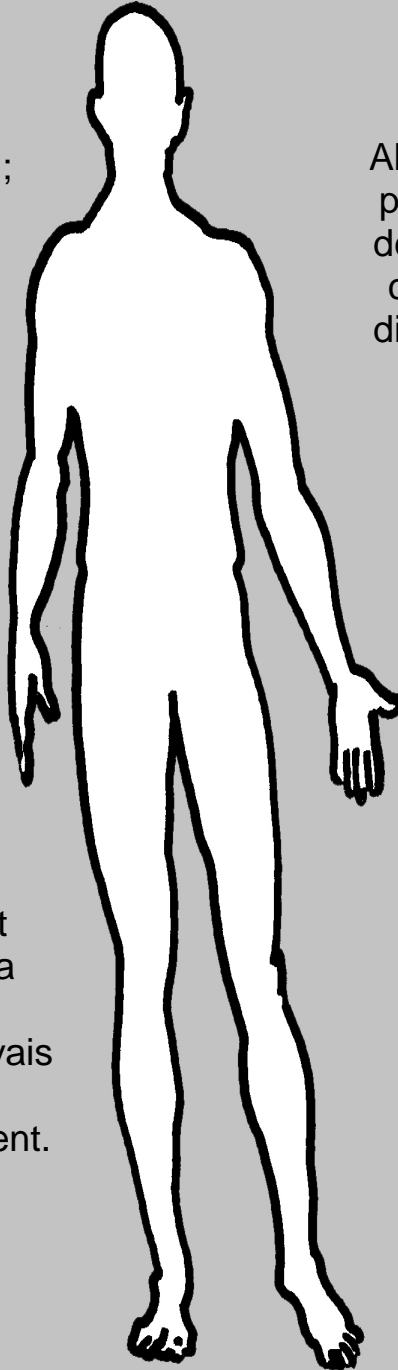
du Mal qui ne cesse de te tendre des pièges,
et qu'au Nom de Jésus
tu peux chasser !

**Le peuple d'Israël, et avant lui, Abraham et les siens, vivaient sous tente.
L'apôtre Paul fabriquait des tentes. C'est pourquoi il a comparé
notre corps à une tente, dans laquelle habite et vit l'Esprit de Dieu...**

...Ce même Esprit
qui faisait vivre,
bénir, enseigner et guérir
Jésus, homme de Nazareth ;
l'Esprit de Dieu vivait
dans cette « tente »-là.

Mais, nous savons que
dans les lieux encore
invisibles à nos yeux,
une demeure « en dur »
nous attend.

Cela, Jésus l'a promis avant
de quitter cette terre : « Il y a
plusieurs demeures dans la
Maison de mon Père, et je vais
vous préparer une place »,
a-t-il dit à ceux qui le suivaient.



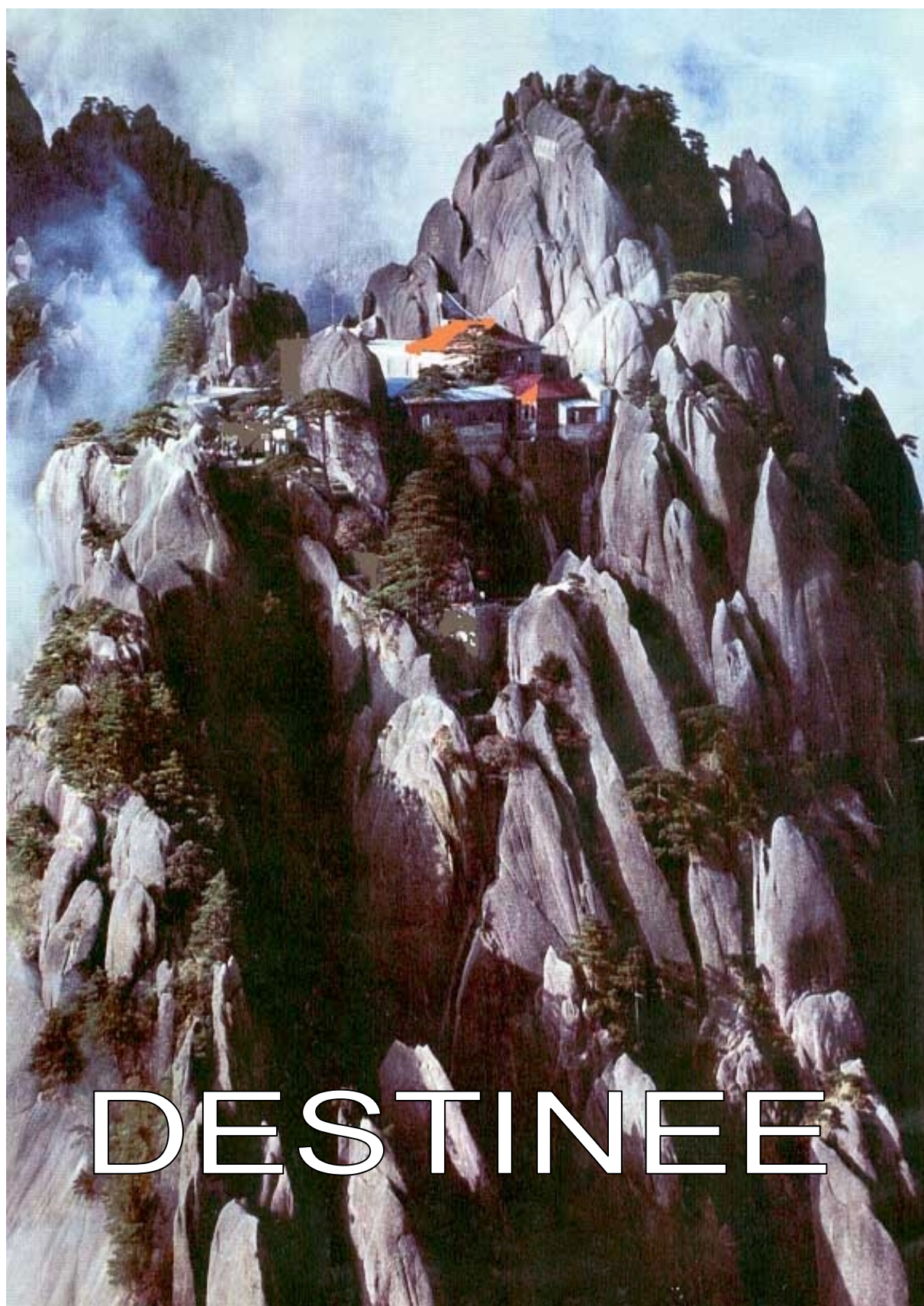
Alors, connaissant comme
personne la fragilité d'une
demeure de toile, Paul y a
comparé le corps humain
disant, pour nous rassurer
tous : cette tente s'use,
et sera détruite un jour.

Créée par Dieu et
préparée par son Fils
pour chacun, selon la
variété des caractères
et des dons offerts par
le Créateur-Père
à ses enfants.

Alors, demeurons
paisibles et joyeux :

LA MORT ?

**C'est une tente inutile et usée, laissée derrière soi,
pour habiter enfin la « maison de ses rêves »
et vivre ce pour quoi je suis fait ; ce pour quoi tu es fait.**



20 juillet

**Parlant d'un homme grand, fort,
on dit, dans le langage courant :
« C'est un homme bien bâti. »**

Un jour Jésus, enseignant la foule, déclara :
« Quiconque vient à moi,
entend mes paroles et les met en pratique,
ressemble à un homme qui bâtit une maison ;
il a creusé profondément la terre,
et a posé les fondations sur le roc.
La crue est venue,
le torrent s'est jeté contre cette maison,
mais n'a pu l'ébranler,
parce qu'elle était bien bâtie ! »

Lorsque, il y a un ou deux ans,
les torrents et les rivières de Suisse centrale et d'ailleurs
ont débordé,
on a découvert la terrible réalité des arbres et des maisons
plus qu'ébranlés :
déracinés...

L'homme qui se détourne de Dieu,
et qui mène, seul, sa destinée,
par orgueil parce qu'il n'a besoin de personne,
peut parfaitement cheminer longtemps sans heurts...

Mais qu'advienne une grande épreuve,
qu'un grand malheur lui tombe dessus,
un deuil, la maladie ou l'ombre de la mort,
sans Dieu,
le voici sans fondations...

Comment tiendra-t-il alors,
sans être ébranlé,
secoué,
déraciné peut-être ?...



**Les évangiles, racontant comment Jésus guérissait les malades, rappellent ce que le prophète Esaïe avait annoncé :
« Il a pris nos infirmités et nous a déchargés de nos maladies. »**

Cette affirmation demeure vraie
aussi longtemps que durera notre terre ;
toutes nos maladies, toutes nos infirmités visibles
ne sont pas toujours guéries,
mais, si nous les donnons à Jésus-Christ, il les prend !

Il nous en décharge,
avec infiniment d'amour, de douceur et de patience ;
non pas de toutes les douleurs physiques, toujours ;
quoiqu'il le fasse, dans sa compassion, parfois.
Mais il nous décharge de l'impatience, de la révolte,
des pourquoi sans réponse.

Il s'en charge.
En échange, il nous donne sa paix et révèle,
de façon souvent « palpable »,
son amour, sa présence ;
de façon toujours « palpable »,
ce même amour
en ceux qui, le coeur rempli d'affection,
viennent entourer, soigner, encourager le malade
et l'aimer.

"C'EST MOI !"



**On trouve dans les évangiles
deux récits semblables en certains points.
Jésus a été invité à un repas ;
il est à table, et une femme s'approche de lui,
ose s'approcher de cette table d'hommes.**

L'une verse un parfum de très grand prix
sur le Maître qu'elle aime et vénère ;
l'autre, dit le récit, baigne de ses larmes les pieds de celui qui,
sur sa pauvre vie de femme perdue,
a posé le merveilleux manteau du pardon total.
Et de ses longs cheveux,
elle sèche ces pleurs de reconnaissance.

Le cœur de ces deux femmes avait compris,
avait capté l'amour de Dieu, sa sainteté aussi,
et leurs deux offrandes demeurent un modèle de ce que, tous,
nous pouvons,
par amour,
par reconnaissance,
offrir au Christ, Fils du Tout-Puissant, Roi de l'univers.

Si tu ne possèdes rien d'aussi précieux que ce parfum très rare,
tu as ta vie ;
tu as toi-même,
plus précieux que toute chose « monnayable » !
Et tu as tes larmes ;
celles de regret et de repentance face à ta vie ratée ou malpropre,
ou simplement remplie des faiblesses humaines ;
et tu as les pleurs de joie
de celui qui a accepté et reçu le plein pardon de Dieu,
donné en son Fils, Jésus-Christ.

**Au chapitre dix-sept de l'évangile de Jean
nous est rapportée
la bouleversante et puissante prière d'adoration,
d'amour,
d'intercession
que le Fils de Dieu adressait à son Père
en faveur des êtres humains,
qui étaient cadeau du Père au Fils.**

Ce que des générations de chrétiens ont laissé dans l'ombre,
c'est que ceux qui étaient là,
groupés autour de leur Maître bien-aimé
étaient, comme lui, Juifs.
Lui et eux, membres du peuple choisi,
élu par l'Éternel dès la création du monde
pour le REVELER.

Aussi, lorsque Jésus dit à son Père :
« Ce n'est pas seulement pour eux que je prie,
mais pour tous ceux qui, grâce à leur témoignage,
trouveront LA Lumière »,
dans l'adoration et l'amour,
solidaire de tous ses concitoyens,
il priait déjà pour ceux qui, au cours des siècles,
seraient graciés, aimés par le même Père,
Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, Dieu d'Israël.

Ce qui allait être d'abord un scandale terrible
pour ce peuple unique et élu...

La grande faute de l'Eglise,
qui doit demeurer Corps du Messie d'Israël,
Sauveur du monde,
c'est d'avoir voulu, l'orgueilleuse, être la seule graciée,
la seule « digne » d'avoir la foi
au détriment du faible reste d'Israël,
que tous les pogromes et tous les fours à gaz
n'arrivaient pas à faire disparaître de la planète...
Ce qui devait pourtant paraître miracle EVIDENT.

Puisque eux,
les premiers,
sont...



L'apôtre Paul a écrit aux Galates une phrase puissante, aux résonances profondes :

« Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou, plutôt, maintenant que Dieu vous connaît, comment est-il possible que vous retourniez à ces faibles et misérables forces spirituelles, voulant redevenir leurs esclaves ? »

Chouraqui traduit ces lignes ainsi :

« Maintenant, pénétrant Elohim, ou plutôt, étant pénétrés par Elohim... »

La « conversion »,
le changement radical de direction, de vie,
qui découle de la révélation de l'amour de Dieu
en son Fils Jésus-Christ,
provoque non seulement la rencontre,
la découverte de QUI est Dieu,
mais permet à ce Dieu de **nous** découvrir,
de nous « connaître » enfin !
Par le dedans.

PAR LE MENU :

« pénétrant Elohim, ou plutôt étant pénétrés par Elohim » !

La toute-puissance qui maintient l'univers qu'elle a créé,
qui fait tourner notre terre et les planètes autour du soleil,
qui crée, indéfiniment, la vie partout sur notre petite boule ronde,
cette toute-puissance, plus efficace que la foudre,
pénètre, remplit, par et dans l'amour,
l'être humain qui accepte ce défi !

N'y a-t-il pas, là-dedans,
encore et toujours,
de quoi enthousiasmer la jeunesse d'aujourd'hui,
en même temps que régénérer tous ceux qui sont lassés,
fatigués, déçus par la vie ?...

UNE ROUTE

Le Livre de l'Exode
nous raconte cette épopée « folle »
que fut la sortie d'Égypte du peuple d'Israël,
opprimé, écrasé par le Pharaon d'Égypte
durant plusieurs siècles.

Il est écrit :
« Alors Moïse étendit sa main
et l'Éternel refoula la mer toute la nuit
par un puissant vent d'est.
Il mit la mer à sec ; les eaux se fendirent,
les Israélites entrèrent au milieu de la mer à pied sec
et les eaux furent, pour eux,
une muraille à leur droite et à leur gauche. »

Non seulement le Tout-Puissant leur ouvrit une route,
mais les eaux menaçantes qui leur barraient le chemin
devinrent alors une muraille protectrice
à leur droite et à leur gauche.

Toi comme moi,
nous connaissons ces moments où l'avenir se fait
et bouché, et menaçant.
Pas si différent d'un océan stoppant notre cheminement.
Or le prophète Esaïe,
des siècles après le miracle vécu par Moïse
et son immense troupe,
a dit de la part de Dieu :
« Ainsi parle l'Éternel
qui trace une route dans la mer
et un sentier dans les eaux profondes... »

Si le Dieu créateur l'affirmait encore,
au présent,
et qu'il promet d'être le même hier,
aujourd'hui, et éternellement,
avançons,
notre main cramponnée à la sienne,
vers cet horizon peut-être bouché,
fermé par une « mer » invisible,
et lui l'ouvrira, puisqu'il le dit !
Nous accompagnant pas à pas.

CHANGEMENT DE CAP !



26 juillet

On a vu, il y a plusieurs années, un film intitulé
« La Rivière sans retour ».
Il s'agissait du long et dangereux cheminement de trois êtres,
d'un lieu de désespoir
à un lieu où tout peut être recommencé sur des bases nouvelles,
entre des individus ayant appris
à s'accepter, à se respecter, à s'aimer.
La rivière sans retour, descendue,
vaincue malgré les rapides meurtriers,
que plus jamais on ne remontera.

Chouraqui traduit les paroles de Jésus au sujet des villes
où il a enseigné, guéri, aimé, sauvé, en ces termes :
« Alors, il se met à flétrir les villes
où la plupart de ses prodiges se sont accomplis,
parce qu'elles n'ont pas fait retour. »

Se repentir,
accepter de tout lâcher, de regretter, de demander pardon,
quitte à se sentir ensuite anéanti dans sa faiblesse,
puis vouloir repartir à zéro,
voilà qui est faire retour.
Et une fois ce retour sur soi-même accompli,
cap changé,
on tourne le dos au passé qui devient
« Rivière sans retour ».

L'eau du Jourdain, l'eau du baptême,
et surtout le Sang de Jésus-Christ,
qui « ôte le péché du monde »,
voilà ce qui coupe les ponts,
largue les amarres...

Et l'on recommence,
soulagé, allégé, émerveillé,

une vie nouvelle !

DANS LE FILM DE PAGNOL



...César, le coeur déchiré par le départ de son fils Marius, répond à ceux qui lui reprochent sa colère, lui posant cette question :

« Mais enfin, qu'est-ce qu'il t'a fait ?... »

Et le père de répondre :

« Ce qu'il m'a fait ?... Il m'a fait qu'il est PARTI ! »

Dieu, émerveillé du retour de son fils prodigue qui avait quitté la maison comme en claquant la porte, et qui, humblement, ose revenir à la maison, Dieu, surpris et peiné par la rancoeur et la jalousie de son fils aîné, face à ce vaurien qui se permet de revenir à la maison, dit :

« Il m'a fait qu'il est REVENU ! »

Et ordonne qu'on mette tout en oeuvre pour fêter son enfant !

C'est ça, l'amour de Dieu !

On connaît le récit de la Genèse qui raconte le songe que fit Jacob, discernant une échelle immense, partant de lui-même, et montant à l'assaut du ciel, le long de laquelle montaient et descendaient des anges. La vie terrestre est une échelle dressée entre la terre et le ciel. Nous ne la discernons pas. Mais c'est elle qui va nous permettre d'atteindre le but réel de notre existence. La particularité de cette échelle est qu'on n'en découvre qu'un seul échelon à la fois ; si l'on néglige d'y poser consciencieusement le pied, on risque de rater.....

.....
l'échelon suivant,

*de glisser,
de reculer, de tomber*

*... peut-être,
d'être obligé de...*

re commencer, comme on redouble une classe après un échec scolaire. Si l'on remet sa vie entre les mains du Christ, et qu'alors, demeurant en lui, nous savons qu'il demeure en nous, il faut être à l'écoute, attentivement, à l'aube de chaque journée et à tout instant, afin de pouvoir percevoir sa voix, ses inspirations, ses indications. Ce qui lui permettra de nous guider et nous conduire à faire la volonté du Père, afin que ce jour-là soit un échelon solide,... qui nous hissera...

.....
J u s q u ' a u s u i v a n t !

FIERTE



29 juillet

**Le refrain d'une « chanson à boire » se termine par ces mots :
« Je suis fier d'être Bourguignon ! »**

Toi que le créateur de l'univers, du cosmos, des planètes,
a aimé ;
a aimé tellement que, pour faire de toi SON enfant,
il s'est fait homme et en est mort, supplicié,
as-tu conscience de l'honneur qui t'est fait ?
Es-tu, toi aussi, fier d'être enfant du Tout-Puissant ?

Tout naturellement, l'enfant est fier de son père ;
de sa force, de ses capacités, de ses richesses ;
tu es, toi qui portes le nom du Fils de Dieu, « chrétien »,
tu es enfant de Roi !

Retrouve donc un peu la fierté de l'enfant.
Comme David, affirme bien haut :
« Le Seigneur est toute ma fierté ! »
Avec l'apôtre Paul, dis joyeusement :
« Nous plaçons notre fierté en Jésus-Christ ! »

Car c'est lui qui, un jour, Roi des rois, Seigneur des seigneurs,
reviendra avec puissance et gloire ;
lui qui disait à Dieu son Père, en lui confiant ses disciples :
« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée ! »

Il est celui qui a ouvert la mer Rouge,
guéri aveugles et lépreux, ressuscité Lazare.
Il est le Vivant, le Tout-Puissant,
et tu partages sa gloire,
car il est à toi, et tu es à lui !

**Alors ?
« Fier d'être Bourguignon » ?
Ou fier d'appartenir, petit rayon, au « Soleil levant » ?...**

F I N A L

Des hommes qui ne croyaient pas à la résurrection des morts à l'heure H de Dieu, posent une « colle » à Jésus, qui répond :

« Les hommes et les femmes de ce monde se marient ; mais les hommes et les femmes qui sont jugés dignes de revenir de la mort à la vie et de vivre dans le monde à venir ne se marient pas ; ils ne peuvent plus mourir. Ils sont pareils aux anges. Ils sont fils de Dieu. »

Laissons de côté la question « mariage » pour « entendre », avec notre esprit, ce qui dit Jésus.

D'abord, il faudra être jugé digne de « recommencer » cette vie mystérieuse. Ensuite, il est évident, dans ces paroles, qu'il ne s'agit pas d'un paradis où l'on joue de la harpe sur un nuage... Jésus parle de monde à venir.

La Bible ne cesse, du début à la fin, de nous parler d'un PLAN, magnifique, de Dieu pour le monde. Elle avait annoncé la venue du Juste qui devait « boucler le bilan négatif » et détruire les vieux comptes falsifiés pour permettre un re-départ. Elle annonce aussi que ce n'est que le « premier acte » : le Fils de Dieu a été refusé, mais il va y avoir une suite... jusqu'au grand « final » qui annoncera le grand, le vrai « Commencement » ; aussi certainement que le Nazaréen était Fils de Dieu.

Si donc tu crois cela, prends la Parole de Dieu, lis-la, étudie-la et, émerveillé, tu verras qu'il va revenir ; car, étant Parole, il n'a qu'une parole : il re-crèera ce monde nouveau.

Veux-tu en être ?

Alors, pour être jugé digne de participer, accepte d'abord que ton vieux compte soit bouclé ; ta dette effacée ; et, dès maintenant, marche à la suite de celui qui règnera, et... fais partie « des siens ».



C'est notre,
mon péché qui est

LE LIEN ETROIT

qui nous LIE à Jésus.
Car il a voulu ETRE FAIT péché,
pour l'arracher de nous.

Comme le bélier de Moriya
a eu les cornes EMMELEES
aux épines du buisson,
sur la Croix,
alors que les épines déchiraient son front,
le péché, mon péché était totalement emmêlé
au corps humain du Fils de Dieu.
Ils étaient CLOUES ensemble
et ainsi ils mouraient ensemble.

Car RIEN, sauf les traces de sang,
preuves visibles du sacrifice,
ne demeurait sur la Croix.
TOUT a été enveloppé dans un linceul,
après avoir été « ligoté » par des bandelettes.

Et à l'aube du troisième jour,
dans le tombeau béant et vide,
seules demeuraient,
bien roulées, bien plié,
les bandelettes et le linceul,
preuves que la MORT avait passé par là
et que rien n'en restait !